SEPTIEME ANNEE No 1998 — PRIX 5 PIASTRES — Lundi 12 Février 1940

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La collaboration économique balkanique

La Chambre économique bulgaro-yougoslave a été inaugurée hier à Belgrade

Belgrade, 11. — Le ministre des affaires étrangères M. Tzintzar Markovitch, les ministres du commerce yougoslave et bulgare, son hôte, M. M. Andrès et Zagorov, ainsi que de nombreuses personnalités yougoslaves et bulgares ont assisté à l'inauguration de la Chambre économique bulgaro-yougoslave.

Des discours ont été prononcés par le deux ministres du commerce pour souligner l'importance de la création de cet organisme, surgi en pleine guerre et qui exprime la volonté de collaboration des deux pays amis et voisins. Le ministre de Bulgarie à Belgrade M. Ivan Popoff a été nommé président d'honneur de la nouvelle Chambre de Commerce.

Dans l'après-midi le prince Régent Paul a reçu M. Zagorov et lui a remis une haute décoration yougoslave.

LE GENERAL ÇALIŞLAR ET LES JOURNALISTES TURCS EN FRANCE

La visite à la ligne Maginot

Paris, 12. — Le général Izzeddin Çalişlar et les journalistes turcs sont rentrés hier de leur visite de trois jours à la zone des armées.

Ils ont visité notamment Strasbourg, « vaste palais de la Belle au Bois Dormant qui sera réveillé par le coup de baguette magique de la victoire » et ont été jusqu'aux extrêmes lignes avancées dans la zone de Deux-Ponts. Puis la délégation turque a visité l'un des ouvrages principaux de la ligne Maginot où elle a été reçue par un général. Les visiteurs ont été vivement impressionnés par tout ce qu'ils ont vu. Le général Çalişlar a posé de nombreuses questions d'ordre technique. « Mais c'est une usine ! » s'est écrié l'un des visiteurs. Un vin d'honneur a été offert dans le mess des officiers.

Répondant à l'allocution de bienvenue du général, le député Necmeddin Sadak, a exprimé ses remerciements et ceux de ses compagnons de voyage. Le 11, les journalistes ont visité certaines parties du système défensif dont la ligne Maginot constitue l'armature.

L'ORCHESTRE DE LA PRESIDENCE DIRIGE PAR LE M-o INDOVINO

Le concert symphonique de samedi à Ankara

Samedi dernier, à 16 heures, a eu lieu, dans la salle des concerts des Professeurs de l'Ecole Normale à Ankara un grand concert avec la participation de l'orchestre Philharmonique de la Présidence de la République dirigé par le Mo. Salvatore Indovino professeur au conservatoire de musique d'Ankara.

Le succès le plus vif a couronné cette intéressante manifestation artistique. Salle littéralement comble. Au premier rang de l'assistance on remarquait, parmi de très nombreuses personnalités turques, de nombreux membres du corps diplomatique et notamment l'ambassadeur du Reich, M. von Papen; l'ambassadeur de Roumanie, M. Stoica; le personnel de l'ambassade d'Italie, etc...

Au programme :

A. Vivaldi :Concerto in La Maggiore
- a) Allegro
- b) Larghetto
- c) Allegro brillante

S. Indovino : Tre pezzi sinfonici di Turchia.

G. Rossini : Wilhelm Tell (Ouverture)

E. Berlioz : Symphonie fantastique op. 14.
- I. Rêveries. Poisons.
- II. Un bal.
- III. Marche au Supplice
- IV Marche au Supplice.
- V Songe d'une nuit du Sabbat (Dies riae - Ronde du Sabbat)

A. Borodine : Prince Igor (Danse).

Le prochain Concert Populaire du Conservatoire aura lieu le 17 février à 16 heures.

LA REINE FARIDA ATTEND UN SECOND ENFANT

Le Caire, 12 (A.A.) — La reine Farida attend un heureux événement pour la fin du mois de mars.

LE GENERAL WEYGAND REND HOMMAGE A LA TURQUIE

Le départ du Caïre

Le Caire, 11 A.A.— Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

Le général Weygand, au cours de l'entrevue qu'il m'a accordée, a exprimé sa sympathie personnelle pour la Turquie et a déclaré que la valeur morale et militaire de la Turquie se fait sentir à l'intérieur comme à l'extérieur.

★

Le Caire, 11 (A.A.) — Le général Weygand quitta le Caire à 15 heures par voie aérienne, accompagné jusqu'au terrain par l'ambassadeur de Grande Bretagne, par le général Wavell et le ministre de France.

Les deux dernières journées du séjour de Weygand furent consacrées aux conversations avec les autorités militaires britanniques.

UNE DEMARCHE DES PORTIERS DES «HANS»

Les portiers et garçons de bureaux des immeubles de rapports où sont établies des maisons de commerce se sont adressés à la Municipalité pour demander à être seuls autorisés à effectuer les travaux de transport dans les immeubles qui leur sont confiés en y interdisant l'accès des portefaix.

Les services compétents étudient cette démarche.

PROTESTATION ALLEMANDE

Berne, 12 (A.A.) — La légation allemande à Berne protesta auprès du département politique contre la diffusion de l'édition américaine en allemand du livre de Rauschnigg : *« Hitler m'a dit »*.

La guerre sur mer

Les pertes des neutres

Londres, 11 Le vapeur *Gallia*, navire-citerne norvégien de 10.000 tonnes a heurté une mine. Il venait du Mexique et était en route pour la Norvège, Le commandant a déclaré que la mine a explosé heureusement sous la quille, causant une voie d'eau limitée. Le navire a pu s'échouer en des eaux basses.

Le vapeur britannique *Oregon* de 6.800 tonnes a été remorqué à Lisbonne. Le navire avait les chaudières détruites par une explosion et avait longtemps dérivé avant d'être secouru.

LES SECOUSSES SISMIQUES CONTINUENT EN ANATOLIE

On en a enregistré deux très fortes à Bayburt

Bayburt, 11 (A.A.) — Ce matin deux violentes secousses sismiques ont eu lieu à 3 h. 57 et à 4 h. ; une troisième secousse plus légère, s'est produite à 4 h. 40. Il y a 9 jours que se poursuivent ces secousses vers la même heure, avec accompagnement de grondements souterrains. La population est très effrayée. Les anciennes lézardes se sont élargies. Il n'y a pas de nouvelles pertes.

★

Izmir, 11 (A.A.) — Quatre secousses sismiques légères se sont produites dans la nuit d'avant-hier à Dikili. Une secousse d'une durée de trois secondes a été enregistrée le même jour à 6 h. du matin à Bergame.

LE DUCE PASSE EN REVUE SES MOUSQUETAIRES

Et il leur distribue des récompenses

Rome, 11. — A l'occasion du 17 ème anniversaire de la fondation du détachement des « mousquetaires du Duce », le chef du gouvernement a passé aujourd'hui en revue cette arme d'élite dans le quartier populaire de Trastevere. Les mousquetaires étaient rangés en même temps qu'un détachement de la milice. Le commandement du 2 e régiment de Bersagliers avait aussi envoyé un détachement en signe de fraternité d'armes.

Le Duce accompagné par le chef d'état-major de la milice a passé sur le front des troupes au milieu des acclamations de la foule. Puis il est monté sur le «podium» et a ordonné aux troupes de prendre la formation en carré pour la prestation du serment des nouveaux mousquetaires. Enfin, il a distribué personnellement des décorations aux mousquetaires qui se sont distingués en Espagne ainsi que leur insigne aux pilotes d'aviation nouvellement brévetés.

LE MINISTRE DE L'AFRIQUE ITALIENNE A ADDIS ABEBA

Addis Abeba, 12. — Le ministre de l'Afrique italienne, le général Terruzzi arrive aujourd'hui à Addis Abeba. La garnison, fera la haie le long du passage. Toute la population indigène se prépare à acclamer le général. La ville est pavoisée.

LE GOUVERNEUR DU CANADA EST DECEDE.

Ottowa, 12. A. A. — Lord Tweedmuir, gouverneur-général du Canada, est décédé.

Après le décés, M. Mackenzie King fit prêter serment à Sir Lymanduff qui devient gouverneur par intérim.

LA LUTTE CONTRE LE COMMUNISME EN SLOVENIE.

Belgrade, 11. - A. A. — Le président Korosec a prononcé aujourd'hui un discours encourageant l'oeuvre anticommuniste des organisations des jeunesses slovènes.

— Dénoncer l'activité communiste, dit-il, n'est pas un crime; mais la taire c'est une trahison.

On renflouera le "Lucullus"

Le yacht du général Wrangel gît par 36 mètres de fond

Qui ne se souvient, à Istanbul, de la fin tragique de l'équipée du général Wrangel en Russie méridionale ?

Après l'effondrement du front qu'il s'était efforcé de maintenir en Ukraine et en Crimée, les débris de son armée s'étaient réfugiés en Turquie, tandis que sa flotte — fort imposante d'ailleurs, puisqu'il y figurait même un dreadnought mouillait au Bosphore. Ultérieurement les navires russes devaient être dirigés sur Bizerte, où ils achèvent, à l'heure actuelle, de se rouiller au fond de la rade intérieure.

Après le départ du croiseur-cuirassé *Korniloff* (l'ex-*Kagoul)* où il avait eu temporairement son quartier général, le général Wrangel s'était établi à bord d'un gracieux petit vapeur de quelque 500 tonnes, aux formes fines et à l'avant gracieusement relevé qui avait été mouiller devant le littoral européen du Bosphore, entre Sali-Bazar et Dolma-Bahçe, c'était le yacht *Lucullus*, le dernier bâtiment de

(Voir la suite en 4ème page)

MANIFESTATION A DUBLIN

La police charge la foule

Londres, 12. — Un cortège auquel participaient 10.000 personnes a parcouru les rues de Dublin. A l'issue du défilé, le chef de la vieille armée républicaine irlandaise a prononcé un discours violemment anti-britannique dans lequel il a exprimé l'espoir que l'Angleterre puisse sortir vaincue de la présente guerre.

***

Londres, 12 (A.A.) — La police de Belfast chargea hier soir les manifestants d'un meeting organisé par des sympathisants de l' I. R. A. pour protester contre l'exécution des deux terroristes irlandais. Treize arrestations furent opérées.

D'autre part, la police dispersa un meeting à Armach.

A Tipperary, au cours d'un meeting, Joseph Cahill, chef travailliste, déclara que depuis les exécutions un grand nombre d'Anglais et de protestants résidant dans le district reçurent des lettres de menaces et des sommations d'avoir à quitter le district.

M. Cahill tint à préciser que ces menaces n'émanaient d'aucune organisation responsable.

L'Angleterre avait été consultée au sujet de la mission de M. Welles

Un communiqué officieux britannique

A Paris, on s'efforce de diminuer l'importance de l'événement

Londres, 11. — Une note officieuse précise que le gouvernement britannique avait été informé à l'avance de l'initiative de M. Roosevelt et de l'envoi en Europe de M. Summer Welles.

MAUVAISE HUMEUR A PARIS

Paris, 12. — On observe une certaine mauvaise humeur en France, à propos de la nouvelle initiative de M. Roosevelt. Ce sentiment est traduit par un article du « Temps » où il est dit que la possibilité d'une plus large collaboration internationale ne pourra être assurée que par la victoire de la France et de l'Angleterre.

***

Paris, 12. - A. A. — Au sujet de la mission de M. Welles, «Le Matin» écrit:

La France n'a rien à cacher, rien à restituer, ni aucun peuple opprimé à libérer. Nous espérons que la visite de M. Welles ne se limitera pas à Berlin, mais qu'il ira jusqu'à Vienne et spécialement jusqu'à Varsovie.

«L'Oeuvre», dans son éditorial, déclare que la mission de M. Welles est purement informative.

Le même point de vue est exprimé par le «Populaire» qui souligne que M. Welles n'aura pas de propositions à soumettre, ne servira pas d'intermédiaire entre les gouvernements et n'est pas qualifié pour prendre des engagements au nom de son pays.

Ce journal ajoute que la mission de M. Welles en augmentant l'intérêt des Américains dans les affaires européennes isolatrices aux Etats-Unis.

Les Finlandais ont créé une nouvelle ligne de défense en arrière de la ligne Mannerheim

A Helsinki on envisage avec optimisme le développement de la situation militaire

Front de Carélie

Les attaques soviétiques se sont poursuivies, durant toute la journée de samedi, contre les positions finlandaises de l'isthme de Carélie. Les attaques les plus violentes sont celles qui ont été déclanchées contre les ouvrages à l'Ouest et à l'Est de Summa comme aussi à l'endroit où le fleuve Taipale se jette dans le lac Ladoga. Toutes ces tentatives de percer les lignes de défense finlandaises ont été repoussées.

Les tirs d'artillerie ont été très violents.

Cinq chars d'assaut ont été détruits.

LE MARECHAL MANNERHEIM PARMI LES COMBATTANTS

On apprend de Stockholm que le maréchal Mannerheim a inspecté hier matin le front ainsi que les ouvrages de deuxième ligne, qui viennent d'être éxécutés par les Finlandais en arrière de la ligne actuelle.

Suivant des informations provenant également de Stockholm, les Finlandais considèrent l'évolution de la situation avec un optimisme qui est justifié par le fait que, durant les dernières semaines, ils ont commencé à recevoir des secours importants de l'étranger, notamment sous forme d'artillerie pesante et anti-aérienne ainsi que de nombreux avions. L'afflux des volontaires continue également.

UN ANCIEN OFFICIER TSARISTE A LA TETE DU DISTRICT DE LENINGRAD.

Du côté soviétique également des renforts considérables ont été envoyés dans l'isthme de Carélie. Il s'agirait en particulier de bataillons sibériens mieux entraînés au froid.

Suivant des rumeurs non confirmées, de nombreux officiers et généraux ont été remplacés. Notamment un ancien officier tzariste aurait été nommé à la tête du district militaire de Léningrad.

LA SITUATION AU NORD EST DU LAC LADOGA.

Dans une correspondance en date du 8 février, le correspondant à Helsinki de la «Gazetta del Popolo» fournit d'intéressants renseignements sur l'évolution des combats dans la région au nord est du Lac Ladoga :

La menace contre le flanc droit de la ligne « Mannerheim » constituée par les opérations en cours au nord-est du lac Ladoga peut être considérée comme provisoirement conjurée. La 168 e division russe a été repoussée avec de fortes pertes sur la route de Kitela. La 155 e division venue de Salmi, en longeant la rive orientale du lac et qui se dirigeait vers Pitkaranta, a été attaquée par le nord et rejetée sur les îlots de l'archipel de Pitkaranta, occupés par les Finlandais ; c'est précisément sur ces îlots que l'on combat encore. Une autre division soviétique avance, de l'est, au secours de la 155 e. La 18 e division, à son tour, a été scindée en plusieurs groupes et l'on attend d'excellents résultats du fait de ce fractionnement, étant donné que l'isolement entre les divers groupes, est complet ».

Il ne semble pas que des changements fort sensibles soient survenus dans ce secteur, sauf la victoire locale finlandaise dans la journée de vendredi, annoncée par le communiqué officiel d'Helsinki que nous avons reproduit hier.

Dans la journée de samedi, l'artillerie a été très active de part et d'autre, mais on n'enregistre pas d'action de l'infanterie.

Une colonne soviétique de 70 chevaux a été anéantie dans la région de l'archipel de Pitkaranta.

Front de l'Est

Dans la région d'Aittojoki une attaque soviétique a été repoussée par les Finlandais. Le détachement soviétique, d'ailleurs faible, a été rejeté sur ses bases de départ.

L'action aérienne

L'aviation finlandaise a éxécuté des vols de défense et de reconnaissance et a attaqué des concentrations ennemies.

L'aviation soviétique a été surtout active sur la ligne de bataille et dans la zone adjacente. Le communiqué de Helsinki confirme le bombardement de Viborg (Viipuri) que nous avons annoncé hier. On compte plusieurs morts parmi la population civile.

Deux avions soviétiques ont été abattus.

L'aide étrangère

LE CORPS DE L'ENERGIE INDOMPTABLE.

Paris, 12. (Radio). — Les collectes enfaveur de la Finlande se poursuivent aux Etats-Unis. On a souscrit plus d'un million de bons d'un dollar chacun.

On apprend d'autre part qu'un premier groupe de volontaires américains est déjà arrivée en Finlande. Ils font partie d'un corps de volontaires au sein duquel sont représentées 12 nations différentes. Le célèbre aviateur William Sullivan fait partie de ce premier échelon. Les officiers du corps de volontaires sont tous Finlandais; le corps a reçu un nom qui veut dire en langue finlandaise «Energie indomptable».

D'autre part des médecins suédois volontaires sont arrivés en Finlande en vue de remplacer dans les districts ruraux les médecins finnois mobilisés

ON DEMANDE DES SKYS.

Le consulat de Finlande à la Haye a publié un appel pour l'achat de skys; le paiement aura lieu au comptant et à un prix avantageux. La principale fabrique de skys finlandaise a été détruite récemment.

La Finlande ne se laissera pas dicter la paix

Rome, 12. (Radio). — Le Président Kallio a opposé un démenti aux informations suivant lesquelles le ministre des Etats-Unis aurait été chargé d'une médiation entre la Finlande et l'U. R. S. S. avec le concours des Etats Baltes.

— La Finlande, a dit le président, ne se laissera pas dicter la paix par Moscou.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

Comment apparaît la Bulgarie, vue de Belgrade

M. M. Zekeriya Sertel poursuit la publication de ses impressions de Bel - grade :

Il y avait aussi, à la conférence, des journalistes bulgares. Mais ils ont travaillé de façon secrète. Ils se sont efforcés de ne pas faire sentir leur présence. On ne les a pas vus nulle part. Ils n'ont été invités à aucun banquet, à aucune récep - tion. Et ils ont évité tout contact, tout échange de vues direct.

Et cependant, à mon sens, le premier pays auquel on pense, dans les Balkans c'est la Bulgarie et il est impossible qu' en parlant des destinés des Balkans, le conseil de l'Entente Balkanique n'ait pas pensé à la Bulgarie.

D'après les impressions que nous a - vons recueillies ici, la situation de la Bulgarie est la suivante :

La Bulgarie revendique la Dobroudja et Dedeagatch. Pendant un certain temps elle a cru que l'Allemagne aurait pu les lui faire obtenir. Puis, elle a placé son espoir dans la Russie soviétique. Et elle règle son attitude d'après ces revendications nationales. Deçue du côté allemand et du côté russe, s'étant rendue compte qu'elle n'aurait rien à attendre à cet égard de l'Italie, la Bulgarie est venue à la conclu - sion que la neutralité est la politique la plus sage. Elle restera donc neutre jus - qu'à la fin de la guerre, quitte à chercher alors à défendre son droit au mieux des circonstances.

Lorsqu'on a demandé à M. Saraçoglu, à son arrivé à Belgrade, quelle serait l'at - titude de la Bulgarie, il a assuré que le cabinet Kiosséivanoff demeurerait neutre. A la suite de cette déclaration, le conseil de l'Entente Balkanique ne s'est pas contenté de le remercier ; il a laissé la porte ouverte pour l'admission de la Bulgarie.

Celle-ci entrera-t-elle au sein de l'En - tente ?

Elle ne le peut pas. Car l'Entente Balkanique a été créée en vue de l'éventua - lité d'une tentative bulgare de troubler la paix balkanique. Mais au cours de la présente session du conseil de l'Entente, le ministre des affaires étrangères roumain M. Gafenco a lancé une nouvelle expression. Il a parlé de « sécurité régionale ». Il a souligné la nécessité de garantir la paix dans les Balkans et dans toute l'Europe sud-orientale. Or, pour y établir une sécurité régionale, il faut y inclure la Bulgarie et même la Hongrie. Si la Bulgarie sait profiter de cette occasion et entrer par la porte qui lui est ouverte ainsi, l'Entente Balkanique devient inutile. Toute l'Europe sud-orientale forme alors un nouveau bloc ou une nouvelle soupape (?) de sécurité. Peut-être ne sera-t-il pas possible de conclure tout de suite des alliances. Mais les peuples vivant dans cette zone peuvent être rapprochés entre eux par des pactes d'assistance réciproque et amenés graduellement à constituer un bloc de paix.

On se rend compte que la propagande allemande et celle des Soviets sont très puissantes en Bulgarie. Par une curieuse coincidence le jour même où la recon - duction du pacte de l'Entente Balkani - que était décidée, la Bulgarie ratifiait son traité de commerce avec l'URSS. L'un des facteurs qui empêcheront la Bulgarie de profiter de l'occasion qui lui est offerte, c'est précisément celui-ci.

Un autre facteur est constitué par la pression allemande. La Bulgarie qui est liée à l'Allemagne du point de vue du commerce extérieur ne peut être consi - dérée comme entièrement libre.

C'est là la grande plaie des Balkans et le secret de l'impossibilité de la guérir.

Sinon, si la Bulgarie était laissée à elle-même, si elle n'attendait aucune aide extérieure, il y a beau temps qu'elle serait entrée au sein de l'Entente Balkanique et longtemps qu'elle aurait réalisé ses aspi - rations.

VAKIT

Y a-t-il une nouvelle affaire électorale sous l'initiative de paix de M. Roosevelt ?

Ce titre de M. Asim Us di t assez le pessimisme avec lequel il accueille l'envoi de M. Summer Welles en Europe :

Ce qui empêche la paix ce n'est pas le manque du désir de paix qui existe, au contraire il est très vif dans tous les pays: c'est l'impossibilité où l'on se trouve d'établir une paix juste et durable. C'est la conviction générale que toute paix qui permettrait à l'Allemagne de Hitler de conserver les conquêtes qu'elle a réalisées par les armes serait considérée par elle, malgré toutes ses assurances, comme une simple étape vers de nouvelles guerres de conquête.

Dans ces conditions, y a-t-il de nouvelles espérances, qui échappent pour l'ins - tant à l'opinion publique qui ont déterminé l'action du président de la république américaine ? Non. Les déclarations du ministre des affaires étrangères américain sont claires : il n'y a pas de pareil espoir. L'initiative ne tend pas à chercher les conditions auxquelles la paix pourrait être réalisée entre les combattants, mais constitue une simple enquête au sujet du régime économique auquel le monde devra être soumis après la guerre.

En d'autres termes, le but n'est pas de faire réellement oeuvre utile, mais d'avoir l'air de faire quelque chose.

On ne sait toujours pas si M. Roosevelt posera ou non une troisième fois sa candidature aux prochaines élections présidentielles. Il ne manquera pas de gens, qui verront dans l'initiative de M. Roosevelt un sondage, une intention de tâter le terrain en vue de décider s'il doit participer ou non à la campagne électorale de l'été prochain. En d'autres termes si, à la suite de son enquête, M. Roosevelt se rend compte qu'il lui est possible d'in - fluer dans ce sens sur l'Europe, il posera pour une troisième fois sa candidature en se servant à ce propos de son initiative de paix comme d'un prétexte.

IKDAM Sabah Postasi KURUS 3

L'initiative de paix de l'Amérique

M. Abidin Daver est aussi sceptique:

Tout en appréciant vivement le paci - fisme de M. Roosevelt, nous ne voyons guère que, dans la situation actuelle, la paix soit possible. Car non seulement l'Allemagne ne paraît pas disposée à évacuer les territoires qu'elle a occupés par la force, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Pologne, mais elle demande, par dessus, des colonies. Quant aux alliés ils exigent que la Tchécoslovaquie et la Pologne retrouvent leur indépendance, peut-être aussi un plébiscite en Autriche et, en tout cas, des garanties formelles comme quoi l'Allemagne ne suscitera pas de nouvel - les guerres tous les 25 ans et l'abolition du régime naziste.

L'abîme, entre les deux thèses, est infranchissable, tant qu'il n'aura pas été comblé par des millions de cadavres de soldats, la paix ne saurait être conclue. A moins d'un miracle, cette guerre ne pourra prendre fin que par la défaite finale et complète de l'une des parties.

Cumhuriyet

Une nouvelle démarche de l'Amérique pour la paix

M. Yunus Nadi, lui, est plus opti - miste.

Une démarche de paix faite en ce mo - ment pourrait-elle réussir et être efficace?

Certes elle peut être efficace et même réussir si les phases redoutables de la guerre et leurs résultats ont déjà com - mencé à apparaître aux yeux de tous les belligérants avec le même aspect terrible.

Le succès d'une initiative de paix de ce caractère dépend surtout de la réponse que donnera le Reich. Il est nécessaire que l'Allemagne rende les territoires non-allemands envahis, qu'elle accepte de demeurer désormais dans ses frontières et qu'elle offre de solides garanties assurant qu'elle ne donnera plus lieu à de nouvelles guerres dans le souci d'établir son hégé - monie.

L'initiative américaine oppose à l'espace vital le « nouvel ordre économique ». C'est qu'en effet le monde tout entier est l'«espace vital» de toutes les nations. Pourvu cependant que les échanges internatio - naux, inspirés par un e mentalité avancée, reviennent à des principes logiques, raisonnables et réels, sans subir d'accroc.

Pour que cette entreprise puisse être réaliste, il est nécessaire de voir intervenir une véritable limitation des armements ou, en d'autres termes, de placer sous garantie la paix internationale. Rien que la moitié de l'argent qu'on dépense pour la guerre actuelle — et qui sera peut-être porté au double, au triple, au décuple et même davantage — suffirait à asseoir sur des bases des plus solides le nouvel ordre de l'économie mondiale. On s'aperçoit mieux de la lourdeur écrasante de la responsabilité qu'implique le sang versé pour des prétentions de domination fantaisis - tes, lorsqu'on tient compte de cette vérité.

LA VIE LOCALE

LES MONOPOLES

ENCORE LA BIERE...

Dans ses nouvelles déclarations à la presse le ministre des Douanes et Monopoles M. Raif Karadeniz a eu l'occasion de revenir sur la question de la bière qui intéresse vivement une notable partie de notre public.

Le ministre a déclaré de la façon la plus formelle qu'on ne songe à aucune façon à acheter les installations de la brasserie Bomonti. On s'efforcera de satisfaire les besoins grâce à la seule brasserie d'Ankara Le gouvernement avait pris à temps les dispositions nécessaires en vue de développer son outillage. mais le non-renou - vellement du traité de commerce turco - allemand, puis l'explosion de la guerre ont eu pour résultat que le matériel nécessaire est parvenu en Turquie après beaucoup de recherches et au prix de beaucoup de difficultés.

— Le gouvernement de la République a ajouté M. Raif Karadeniz, a toujours développé son activité industrielle dans le sens de l'obtention du matériel le plus moderne. C'est ainsi que la brasserie d'Ankara figure parmi les mieux équipée qui soient au monde. Dans le cas où, comme nous l'envisageons, nous pourrions être amenés à créer une autre brasserie dans une autre région du pays, ce sera aussi une installation des plus parfaites que nous réaliserons.

La capacité de production de la brasserie d'Ankara est de 4.000.000 de litres. A la faveur de l'agrandissement de ses installations, nous escomptons pouvoir atteindre une production de 6 millions de litres. Tout doit être prêt jusqu'en juin prochain et nous espérons produire suffisamment de bière pour suffire à tous les besoins l'été prochain.

Mais nous sommes en une époque où, au dernier moment ,les empêchements les plus inattendus surgissent. Disons donc que — sauf imprévu — nous escomptons être à la hauteur de la situation au moment où la consonfmation de la bière atteint son maximum.

Par suite du retard avec lequel la verrerie de Pasabahçe nous a livré les bouteilles à vermouth de 100 centilitres que nous lui avions d'ailleurs commandées à temps, nous avons eu quelque peine à fournir sur la place ces catégories de bouteilles. Mais les difficultés qui avaient surgi de ce chef sont, à l'heure actuelle , complètement aplanies.

LA MUNICIPALITE

L'EXHAUSSEMENT DES TROTTOIRS A EMINONU

La nécessité s'étant fait sentir d'élever le niveau des trottoirs à Eminönü, on faisait venir de la terre, à cet effet, par les soins de l'entrepreneur des travaux de la place du Taksim où quotidiennement on enlève de pleins camions. Il a été constaté toutefois que cette terre étant humide, elle ne présente pas toutes les qualités requises.

Il a été décidé, par conséquent de transporter à Eminönü les gravats et les pierres qui encombrent l'emplacement de l'ancien palais de Justice incendié d'Aya Sofia.On réalisera ainsi un double avantage: d'abord le terrain sera exhaussé avec un matériel plus résistant. Et ensuite, après bien des années d'abandon l'emplacement en question sera enfin déblayé.

L'URBANISME SUR LA COTE D'ASIE

On sait que M. Prost escomptait pouvoir présenter à l'Assemblée Municipale, lors de sa session de février, le plan de développement d'Usküdar et Kadiköy . Toutefois, la nécessité s'étant imposée de soumettre à un plus ample examen certains détails du plan de Kadiköy ,il a été décidé de remettre sa présentation à l'assemblée municipale à la session d'avril prochain. Ce n'est qu'après approbation de ce plan par le ministère des Travaux Publics que M. Prost entamera l'élaboration de celui d'Usküdar.

La comédie aux cent actes divers...

LES BRIGANDS poursuivi pour voies de fait sur la personne d'un certain Yusuf. à Galata qu'il était accusé d'avoir voulu dépouiller de son argent par la violence. Il avait été conduit au commissariat de police où l'agent Tevfik l'interrogeait.

Tout à coup, Hasan eut un sursaut de fureur. Saisissant une chaise, il en porta un formidable coup à l'agent. Ce dernier a été atteint au-dessus de l'arcade sourcilière gauche et garde la trace très nette de la blessure reçue.

Le premier tribunal dit des pénalités lourdes a instruit le procès de Hasan et l'a condamné à 3 ans et 2 mois et demi de prison pour violences sur la personne d'un représentant de l'ordre public dans l'exercice de ses fonctions, en tenant compte également de ses antécédents, considérés comme une circonstance aggravante.

Par contre , Hasan a été acquitté, faute de preuves, de l'accusation de voies de fait contre Yusuf.

GARDE A VUE

Hizir, le triste héros du drame de jalousie de Beyazid, lui-même blessé, avait été conduit à l'hôpital de Cerrahpasa dans un état de prostration morale et physique à peu près complet. Dès qu'il avait été en état de subir un interrogatoire, le substitut M. Fethi lui avait posé quelques questions. Et il avait fait des aveux complets.

Mais, au fur et à mesure que, grâce aux soins qui lui sont prodigués, son état s'améliore, l'homme reprend goût à la vie Au cours d'un second interrogatoire, il a fourni une version complètement nouvelle du drame.

— J'avais été, dit-il, ce soir-là au cinéma . Au retour, l'envie me prit de me réconcilier avec ma maîtresse Feriha avec qui nous étions brouillés. Je trouvais sa porte ouverte(!), j'entrais. Feriha était dans sa chambre, mais il faisait sombre. Je lui dis d'allumer la lampe. Elle me répondit :

— Je n'ai pas de pétrole.

A ce moment, je sentis une main qui me serrait à la gorge, c'était celle d'Ali. J'ai réagi... Je ne sais plus très exactement ce qui s'est passé ensuite. Mais je puis affirmer que le couteau qui a été trouvé sur les lieux du drame n'était pas à moi.

Evidemment, le tribunal accordera à cette rétractation assez maladroite l'importance très relative qu'elle mérite. Seulement, on a constaté que le gaillard,sans doute fort peu convaincu lui-même de l'efficacité de sa défense, a tenté de fuir.

En vue de déjouer toute velléité de ce genre, un gendarme a été détaché en permanence à son chevet.

Sabun - hane Sokak, à Küçükpazar s'était prise de querelle avec une locatrice, la dame Huriye, à propos de certains loyers en souffrance. Comme la logeuse insistait pour recevoir tout au moins un à compte sur son dû, Huriye saisit un tisonnier et en porta un terrible coup à la tête de la malheureuse.

Ce n'est évidemment pas avec cette monnaie que la logeuse espérait être payée Une enquête a été entamée à l'égard de la violente locataire.

LE RECIDIVISTE

Le récidiviste Marmara Hasan était

Said fils de Mehmet, venant de Zon - guldak, se rendait à pied à son village,— le village de Kurudil, dans le nahiye d'Akçakoça.

Comme il traversait la commune d'Alapli, deux hommes en armes, postés à un tournant de la route lui intimèrent l'ordre de s'arrêter. Said du obtempére... Tandis que l'un des bandits le couchait en joue, l'autre le fouillait prestement . L'homme avait sur lui 37 Ltqs. Elles eurent tôt fait de changer de possesseur.

Satisfaits de leur butin, les bandits disparurent dans un fourré. Said reprit mélancoliquement sa route...

Mais les bandits reparurent. Ils s'étaient souvenus que leur victime tenait une valise. Pourquoi ne pas en explorer le contenu ? Soucieux de ne pas laisser leur besogne à moitié, ils étaient donc revenus sur leurs pas.

Said essaya de les apitoyer.

— J'ai là dedans, dit-il, quelques effets que je destine à mes enfants que je n'ai pas vus depuis deux ans. Soyez généreux, ne me les prenez pas. Qu'en ferez-vous d'ailleurs ?...

Mais les bandits prirent fort mal cette résistance. Un coup de crosse de fusil envoya le pauvre diable rouler au bord de la route. Et ses deux agresseurs crurent l'achever — toujours le souci de la besogne «bien» faite ! — de quelques coups de couteau. Cette fois les deux misérables disparurent pour de bon.

Or, Said n'était pas mort. Après un évanouissement assez long il reprit connaissance et se mit à appeler au secours de tout le peu de forces qui lui restait encore.

Le bon Samaritain se présenta en la personne d'un autre voyageur qui lui donna les premiers secours. Le blessé a été conduit à l'hôpital d'Eregli.

On recherche activement les deux coupeurs de route; toute la gendarmerie des environs est alertée.

LE TISONNIER

Une loueuse de chambres, la dame Sepan, établie au No 12 de la rue

La guerre anglo-franco-allemande
Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin 11 — Le haut commandement communique :

Sur le front occidental , journée calme.

Nonobstant le mauvais temps, des vols ont été exécutés sur l'Angleterre par l'aviation allemande. Un navire d'avant-poste a été coulé. Tous les avions sont rentrés à leur base.

Le commandant d'un sous-marin allemand de retour d'une croisière lointaine , rapporte avoir coulé un ensemble de 38 mille tonnes de navires marchands,pour la plupart navigant en convoi.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 11 A. A. — Le G. Q. G. communique, en date du 11 février au matin.

Rien à signaler.

★

Paris, 11 (A.A.) — Communiqué du 11 février :

Activité locale de patrouilles et d'artillerie.

Une lettre inédite de Gabriele d'Annunzio à la veille de la Beffa di Buccari

A l'occasion de l'anniversaire de l'équipée de Buccari (10 février 1918), la «Tribuna» a publié une lettre inédite de Gabriele D'Annunzio au colonel Ernesto La Polla, attaché aéronautique près le commandement suprême. En voici le texte :

Mr. le Colonel Ernesto La Polla,

J'étais venu ici pour m'occuper de la naissante première escadrille de torpilleurs aériens pour laquelle ma coopération a été demandée et qui a besoin de ta protection. En outre, j'étais en train de me préparer à une entreprise téméraire qui a été empêchée par le mauvais temps lors de la dernière période de nuits sans lune. Les nuits utiles recommencent après demain et j'espère pouvoir l'accomplir avec succès. La témérité est l'une des faces de la prudence.

J'ai profité de l'intervalle pour transcrire les bandes de «Notturno» non déchiffrées par le copiste. J'ai eu quelques ennuis avec mon oeil malade. Malheureusement, tu verras un changement: la pupille a une autre couleur; elle n'est plus noire mais couleur d'opale. Mais cela n'importe pas Je te demande de m'appuyer pour obtenir le commandement des torpilleurs aériens. Je ne puis voler à de grandes altitudes par la saison froide. Les brusques changements de tension bulbaire font beaucoup de mal à mon oeil qui n'est pas encore complètement cicatrisé. L'autre aussi peut courir des risques.

C'est pourquoi je dois changer ma devise «plus haut et plus loin» en «plus bas et plus loin». Pour bien lancer la torpille, contre le navire ennemi je dois descendre à moins de 4 mètres du niveau de l'eau L'entreprise est donc conforme à mon hygiène.

Si je retourne de mon raid, j'irai tout de suite t'embrasser Mais dans le cas où le brouillard persisterait sur l'autre rive , comme aujourd'hui et où un nouvel ajournement très possible deviendrait nécessaire, je viendrai plus tôt, dans quelques jours. J'ai d'innombrables choses à te dire.

Tu connais mon deuil pour la disparition des deux admirables pilotes qui m'avaient été donnés par toi. Je ne puis me consoler ni abandonner tout espoir. Peu-on croire aux rumeurs qui affirment que Luigi Gori est vivant, quoique blessé ? Y a-t-il des nouvelles récentes ? Je veux dédier quelque chose à leur mémoire. En attendant, je leur dédie ma prochaine action qu'ils auraient enviée.

A début de janvier j'ai envoyé un rapport au colonel Moizo. Je te le recommande. Ta foi est intacte. C'est là la bonne parole: la parole du salut.

Comme durant les journées victorieuses, tu m'auras toujours dévoué et prompt, à toi et à ton oeuvre.

Je t'embrasse

Gabriele D'Annunzio
4 février 1918

SUR LA TOMBE DE COSTANZO CIANO

Rome, 11. — Les équipages des trois M. A. S. qui avaient participé à la Beffa di Buccari ainsi que tous les anciens équipages de M. A. S. de la grande guerre se sont rendus aujourd'hui à Livourne. Un cortège s'est formé, dirigé par le comte Galeazzo Ciano et l'amiral Luigi Rizzo, pour aller déposer des lauriers du Littoriale sur la tombe de Costanzo Ciano. Une messe y a été célébré au grand air. Après quoi on a donné lecture du texte de l'exposé des motifs de la Médaille d'Or à la valeur militaire qui avait été décerné à l'amiral défunt.

LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS DE RUES

On se souvient que l'on n'avait pas trouvé d'entrepreneur disposé à faire des offres, lors de l'adjudication des rues, pour un total de 900.000 Ltqs., dont l'exécution figurait au budget de 1939 de la Municipalité. Depuis, il est redevenu possible de se procurer le bitume utilisé dans la construction des rues asphaltées. On a donc tout lieu de croire qu'un nouvel appel d'offres rencontrera plus de succès.La commission technique de la Municipalité se réserve de dresser un cahier de charges en tenant exactement compte des disponibilités et des prix du marché. Et l'on procédera ensuite, très prochainement,à une nouvelle adjudication.

LE CARNAVAL DE VIAREGGIO

Viareggio, 12 — L'arrivée du «Roi Burlone» a inauguré le Carnaval de Viareggio. Différentes fêtes se déroulent actuellement, parmi lsquelles il convient de noter en première ligne le concours cinématographique pour films italiens et étrangers , les parties de hockey sur piste etc... Ces jours prochains auront lieu les redoutes masquées et autres divertissements variés, dotés de 500.000 lires de prix.

D'importantes réductions sont accordées sur les chemins de fer pour le Carnaval de Viareggio.

L'ANNIVERSAIRE DE LA SIGNATURE DES PACTES DU LATRAN

ECHANGE DE DEPECHES ENTRE LE PAPE ET LE ROI ET EMPEREUR

Rome, 11. — A l'occasion de l'anniversaire de la signature des pactes du Latran des télégrammes ont été échangés entre S. S. Pie XII et le Roi et Empereur.

Recevant le groupe des pèlerins de Milan, le Pape a évoqué la figure de Pie XI, le Pape de la Conciliation.

Une réception a eu lieu à l'ambassade d'Italie, près le Saint Siège, à laquelle ont pris part tous les cardinaux, de nombreux prélats, le président de l'Académie italienne ainsi que les académiciens Mascagni et Canonica.

***

Budapest, 12. — Le « Pester Lloyd », commentant l'anniversaire de la Conciliation entre l'Italie et le Saint Siège écrit : Alors que le monde est en flammes tous les regards convergent vers la cité de Rome, siège du vicaire du Christ et du chef de l'Italie fasciste.

LES HECATOMBES d'ALLEMANDS EN POLOGNE.

Rome, 11. — Le gouvernement du Reich vient de publier de nouveaux documents sur les atrocités polonaises perpétrées contre la minorité nationale allemande de Pologne. Il est établi que 12.857 Allemands ou Allemandes ont été assassinées. En outre, on compte 45.000 disparus.

Une batterie anti-chars finlandaise à l'orée d'un bois. — Les servants sont au repos...

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La contremarque

Muni des lettres de recommandation paternelles, Trepha, le très jeune fils du tyran de Tripoli, était venu saluer Atriboulos, qui présidait, cette année-là, les Jeux Olympiques. Atriboulos s'était fait un plaisir de lui offrir une des dernières places dont il disposait.

Assis à la sixième rangée des gradins, l'éphèbe royal se passionnait, depuis le matin, au spectacle des courses de chars. Le soleil, pour indiquer que la première moitié du jour était écoulée, se plaça juste au-dessus du cirque.

Un détail plongea Trepha dans l'embarras. S'il s'éloignait, pour aller prendre son repas, il risquait fort que quelqu'un s'octroyât son siège. Il s'était vêtu, pour le voyage, à la mode grecque. L'abandon, sur la stalle, d'un impersonnel accessoire de toilette, ne constituerait point une indication assez précise. Une seule chose le différenciait de ses voisine. Ploutos, dieu de la Fortune, l'avait abondamment comblé de ses trésors. Il déposa sur le carré de pierre, qui avait supporté son auguste personne, une poignée de pièces d'or.

A son retour dans l'hippodrome, Trepha se fourvoyat-il ? Pénétra-t-il par la porte de l'Orient, alors qu'il aurait dû entrer par la porte occidentale ? Il passa en revue de nombreuses stalles. Devant aucune il ne put s'écrier : « C'est ici. Voici des pièces d'or. » Il ne lui aurait pas été loisible d'assister à la suite des courses de chars, si Atriboulos n'avait consenti à lui attribuer une autre place.

Le lendemain, Trepha, installé au douzième gradin, avant de se décider à satisfaire les exigences de son appétit, apporta un soin minutieux à préciser dans son esprit l'orientation exacte de sa stalle. Il avait déposé, la veille, une poignée de monnaie d'or. Il tripla la mise. Précautions vaines. Si l'usage de la bourse avait été connu dès cette époque, il aurait regretté, peu après, de n'en point posséder une. Assez confus, il se vit de nouveau contraint de faire appel aux bons offices d'Atriboulos.

Tous ceux qui s'enthousiasmèrent, le surlendemain, au combat des athlètes, se rappellent que l'on conta dans l'hippodrome l'aventure d'un royal Phénicien qui, pour récupérer sa place après une courte absence, avait sans profit déposé à la hauteur du vingt et unième gradin toute sa fortune, des pièces d'or innombrables.

Le quatrième jour des fêtes consacrées à la gloire de Jupiter Tlympien, Trepha, relégué au vingt-huitième gradin, laissa descendre le soleil très loin derrière l'horizon avant de répondre aux sollicitations de son estomac. Il ne possédait plus la moindre obole.

Sentant ses forces lui échapper, à la fin de l'après-midi, il se tourna vers son voisin :

— Noble étranger, je suis Trepha, fils du tyran de Tripoli. Je n'ai pas de petite monnaie sur moi. Peux-tu me prêter quelques maigres drachmes ... cinq ...

La perspective qu'il lui faudrait inévitablement, aujourd'hui encore, solliciter moins si tu veux ... pour aller déjeuner ? Atriboulos, chagrinait Trepha. Revenu à l'ouverture de l'allée qui, du haut en bas, coupait les cercles successifs des gradins, il fut sur le point de renoncer à l'admirable spectacle que lui promettait le défilé des vainqueurs. Du vingt-huitième gradin, un appel partit :

— Hé, là-bas, hé, psst ! Le noble étranger auquel j'ai prêté cinq drachmes, par ici, ta place, par ici !

LE PONT GAZI

On escompte que d'ici huit jours le pavage du pont Gazi, qui ne donnait pas toute satisfaction, aura été consolidé. L'aménagement des places d'Azapkapi et Unkapan sera aussi achevé. Dès lundi prochain, le pont pourra donc être ouvert au trafic des véhicules. Toutefois, seuls ceux dont les roues sont caoutchoutées y seront admis.

Vie économique et Financière

LA PHYSIONOMIE DU MARCHE

Le développement du commerce extérieur turc

Les relations avec les pays balkaniques prennent une heureuse tournure

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam* :

Pas de changement sensible, comparativement à la semaine dernière. Le développement de notre commerce extérieur est sensible, de jour en jour, — notamment avec les pays balkaniques.

L'ABONDANCE DES DEMANDES

Nos voisins nous demandent de plus en plus des articles qu'ils se fournissaient jusqu'ici ailleurs. En tête de ces produits il faut citer le coton, les poils de chèvre, le mohair et la laine. D'ailleurs nos cotons sont partout demandés. Et nous n'avons pas assez de marchandises pour satisfaire cette demande. On étend d'ailleurs les cultures de ce produit. Il est à prévoir que, tout au moins durant la durée de la guerre en Europe, nos cotons jouiront d'une faveur accrue. Mais il faut songer aussi à l'éventualité contraire : dans le cas où cette demande fléchirait soudainement, les prix n'en subiraient-ils pas un contre-coup immédiat? D'autres pays aussi ont accru leur production, la Yougoslavie par exemple, dont les cotons sont entièrement absorbés par l'Allemagne. Nous citons ici le coton à titre d'exemple de toutes les demandes de guerre.

LES COLORANTS SERONT IMPORTES D'ITALIE

Dans tout aperçu consacré à notre commerce extérieur il fait nécessairement faire une place très large à l'Italie. Négociants turcs, importateurs et exportateurs se rendent de plus en plus fréquemment en ce pays, soit collectivement, soit isolément, et contribuent à l'accroissement de nos relations commerciales avec ce pays. Nous avons noté à cette place qu'une délégation de négociants en manufactures est revenue particulièrement satisfaite de son voyage. Comme il est impossible d'importer d'Allemagne les colorants et les produits chimiques, plusieurs firmes sont entrées en pourparlers à ce propos avec l'Italie. Jusqu'ici les firmes de colorants italiennes n'étaient pas représentées en Turquie. Or, un homme d'affaires de retour de voyage nous rapporte que de nouvelles fabriques de cette catégorie de produits sont actuellement en voie de création en Italie septentrionale. Elles tendent à combler le vide laissé dans le Proche-Orient et jusqu'en Asie par les fabriques allemandes.

LA SOCIETE LIMITED DU FER

Pour ce qui est de notre commerce avec l'Amérique, grâce aux opérations au moyen d'accréditifs, nous nous procurons depuis quelques mois sur ce marché des cuirs bruts, du caoutchouc et du fer. La Société Limited du Fer, créée sur l'initiative du ministère du Commerce a importé un premier lot de fer. On en attend un second arrivage dans le courant de ce mois Les quantités de fer arrivés jusqu'ici ont été entièrement placées et il y a même des négociants qui n'en ont pas reçu leur part. Notre commerce avec la France et l'Angleterre s'étend de jour en jour. Nous sommes en train d'établir surtout des relations plus sûres et plus durables avec les firmes anglaises .C'est là d'ailleurs l'une des caractéristiques du marché anglais. Quand on est parvenu à faire accepter un produit par les firmes anglaises il faut s'attendre à ce que les transactions ainsi entamées durent pendant des années. Pour inspirer cette confiance aux firmes anglaises, nos commerçants devraient s'employer de tous leurs moyens et se rendre notamment en Angleterre. Les Chambres de Commerce d'Istanbul et d'Izmir devraient servir d'instrument pour l'organisation de ces voyages. On envisage, pour le moment, à la Chambre de Commerce d'Istanbul un échange de voyages avec la Chambre de Commerce de Marseille.

LA SITUATION DES ARTICLES D'EXPORTATION

Passons à un examen forcément sommaire, de la situation de nos divers articles d'exportation:

FRUITS SECS. Suivant les nouvelles, qui parviennent de la zone de l'Egée, le marché du raisin suit un développement favorable en dépit de l'état de guerre. Or, ce sont précisément les commerçants en raisins qui ressentaient le plus d'inquiétude à l'explosion des hostilités. Cette année les clients les plus importants de nos raisins secs sont l'Angleterre d'abord, puis la France . Pour ce qui est des noisettes, la situation apparaissait désespérée au début de la saison. Toutefois le marasme a disparu au cours des derniers mois. Les exportations se sont surtout développées à destination des pays balkaniques.

MATIERES PREMIERES TEXTILES

Nous avons signalé plus haut l'abondance de la demande de coton.

C'est l'Angleterre qui, au cours de la dernière semaine, a le plus acheté nos mohairs. Les Soviets ne s'intéressent pas encore au marché. Les Italiens ont commencé à demander du mohair, mais en petite quantité. Suivant les négociants intéressés il est impossible qu'une seule balle de mohair ou de laine reste invendue. D'ailleurs, dans quelques mois la nouvelle récolte sera livrée au marché. L'hiver n'ayant pas provoqué une mortalité sensible parmi les troupeaux, en Anatolie, on ne doute pas que la récolte prochaine sera abondante.

PRODUITS DIVERS. — Les ventes de poisson se poursuivent sans interruption. Il y a toujours une vingtaine de bateaux italiens et grecs dans le port. Les poissons exportés sont surtout des « torik». Ces temps derniers on demande aussi du poisson en conserve.

Rien à dire sur les fruits frais. On exporte seulement des pommes en petite quantité à destination de l'Egypte et la Syrie. L'exportation des oranges est à peu près inexistante Les prix ne diffèrent pas de ceux de l'année dernière Cependant, la récolte, à Dörtyol a été plus abondante que l'année dernière. Si tel est le cas, le fait que les prix se maintiennent est pour le moins surprenant.

ETRANGER

L'IMPORTANCE DE LA FOIRE DE MILAN

Rome, 11 (Agit).— L'importance toujours croissante de la Foire de Milan, est documentée par les chiffres relatifs au nombre des exposants et à la superficie occupée pendant les deux dernières années. En effet, en 1938 les maisons qui avaient exposé étaient de 5061, et la superficie occupée était de 98.120 m2. En 1939 les exposants ont été 5088 et la superficie totale occupée a atteint 98853 mètres carrés. Cette année par suite du bouleversement du marché mondial à cause de la guerre, plusieurs pays (et en première ligne ceux du Sud-Est de l'Europe et du Proche-Orient) tendent à satisfaire sur le marché italien leurs nécessités d'achats . Aussi pour cette raison, la Foire de Milan de cette année, qui aura lieu du 12 au 28 avril, offrira-t-elle un intérêt tout à fait spécial.

LES MERVEILLES ARCHEOLOGIQUES DE LA LIBYE

Rome, 11 — Parmi les aspects divers et intéressants que la Libye offre aux visiteurs, l'espace archéologique est un des plus imposants. Les manifestations les plus grandioses se trouvent à Cyrène et à Leptis Magna. Le «Foro Novo Severino » est sans doute un des plus complets et imposants qui soient restés de la civilisation romaine. Ce Forum est encadré d'une façon superbe par 4 hauts murs périmétraux qui renferment des oeuvres d'art de grande valeur qui même dans leurs ruines remplissent d'une stupeur religieuse. Le Forum au temps des Romains était entouré de trois côtés par des arcades larges de huit mètres, soutenues par d'énormes colonnes en marbre avec des chapitaux caractéristiques. Le côté méridional du Forum se termine par un temple dédié peut-être à la famille impériale de Severi, tandis que de l'autre côté surgit la grande basilique, paienne d'abord, chrétienne ensuite, où l'on peut voir le baptistère à immersion. D'autres monuments importants font de la Grande Leptis (qui grâce aux soins du gouvernorat général de la Libye se dépouille des sables qui l'avaient ensevelie) une des principales zones archéologiques du monde entier. Quand les fouilles seront terminées , cette antique ville romano-africaine sera un superbe monument de la grandeur éternelle de Rome et du caractère qu'elle a toujours su imprimer aux lieux où s'affirma son domaine impérial.

—o—

LA DEPURATION DE L'EAU

Rome 12— Dans un article publié par «La Chimica e l'Industria» de Milan, on parle des avantages et des défauts des zéolithes artificielles (permutites) employées dans le procédé d'adoucissement des eaux, et l'on illustre des zéolithes organiques; en d'autres termes, les masses obtenues en sulfurant des résines et des charbons spéciaux. A cet égard, certaines lignites italiennes présentent un intérêt spécial; grâce à elles, on peut obtenir des masses acides (umiques) capables d'ôter à une eau toute l'âpreté due aux bicarbonates; d'autre part, les mêmes masses , lorsqu'elles sont salifiées avec du sodium retirent à l'eau la dureté due aux sulfates. Dans cet article, on décrit ensuite le fractionnement d'un procédé italien à masses umiques, lequel permet d'ôter à une eau toute sa dureté, faisant observer le progrès réalisé par ce procédé par rapport avec les autres procédés grâce à la découverte de Gans qui remonte à 30 ans . Dans cet article, on parle enfin d'un autre procédé, italien lui aussi, fondé sur une combinaison opportune de masses acides sulfurées ou umiques et basiques, au moyen duquel on peut obtenir une eau pure, absolument denuée de sels.

—o—

LE NOUVEAU GRAND AQUEDUC DE LITTORIA

Littoria, 11— Le nouveau grand aqueduc de Littoria a un conduit (en tuyaux de fonte d'un diamètre de 300 mm) de 16.500 m. Cette oeuvre a couté à l'état italien 6.500 lires.

LES CONFERENCES

UNE CAUSERIE DE M. ATABINEN

Jeudi prochain 15 février, notre éminent collaborateur, M. Reşit Saffet Atabinen, fera une conférence à 18 h. 30 à la Maison du Peuple de Beyoglu sur le sujet suivant :

Les affaires touristiques

★

Dimanche, 18 février, à 14 h. 30, au même local, M. Feyzullah Dogruer fera une causerie sur

Les dents

—o—

LA PRESSE

«ARKITEKT»

Nous venons de recevoir le dernier numéro d'*Arkitect*, l'excellente revue mensuelle d'architecture, d'urbanisme et d'art décoratif. Nous relevons au sommaine :

Une maison d'habitation d'Edirnekapi.

Concours pour une succursale de la Banque Centrale de Turquie (Samsun),

L'exposition internationale d'Izmir 1939

Projet d'une école primaire.

L'exposition internationale de l'eau (Liège),

L'architecture nationale,

Le problème de bâtir devant les crises,

La vieille fontaine de Tophane,

La construction des fermes productrices du lait,

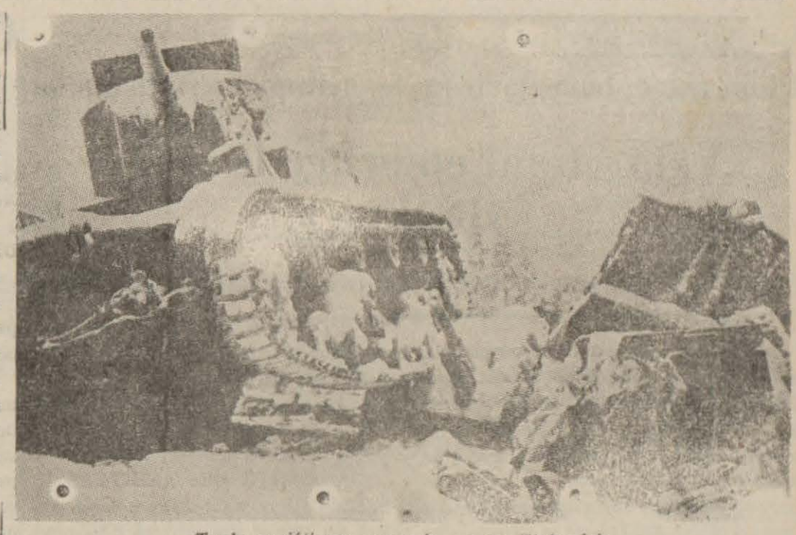
Les moyens utilisés dans la menuiserie contre le vent,

Bibliographie : 1.— Broderie Turque ; 2.— Défense passive contre le danger aérien,

Nouvelles,

La liste des prix des matières de construction.

De nombreuses photos du plus haut intérêt, le texte aussi riche que varié comme on le constate par la lecture du sommaire.



Tanks soviétiques capturés par les Finlandais

Un point d'histoire

Les origines de Rome

Comment M. Ducati resout cette question si controversée

S'il est un point d'histoire sur lequel se soit exercée la sagacité des érudits, c'est bien celui des origines de Rome. Quel départ convient-il de faire entre le mythe et la légende, d'une part, la réalité historique, de l'autre, dans les récits que les Anciens nous ont laissés, en particulier dans le poème virgilien qui rattache les origines de la Ville éternelle à la venue en Italie d'Enée, fuyant sa patrie après l'incendie de Troie ?

Un savant doublé d'un prestigieux écrivain, M. Pericle Ducati, vient d'aborder cette épineuse question en un magnifique volume édité à Rome chez Cremonese.

REUNION DE VILLAGES

M. Ducati a pris soin de lire tous les textes anciens relatifs aux origines de Rome, à la venue d'Enée en Italie, aux peuples primitifs qui habitaient le Latium, en reprenant dans l'Enéide les noms que Virgile y a cités pour se servir comme d'un fil conducteur du divin poème.

Après avoir repris le récit traditionnel de la fondation de Rome et des règnes successifs des premiers rois de Rome, M Ducati étudie à la lumière des récentes découvertes l'influence qu'ont exercée à Rome les Etrusques dont on commence seulement aujourd'hui à entrevoir l'étonnante civilisation. Puis, remontant jusqu'aux premiers âges , l'auteur décrit les civilisations qui se sont succédées sur cette veille terre prédestinée du Latium, utilisant les belles découvertes que les archéologues ont faites autour de Rome, dans la région de Tarquinia en particulier et surtout au Forum et au Palatin.

Il arrive de la sorte à démontrer que Rome, à l'origine, fut la réunion d'un certain nombre de villages perchés sur les collines que le destin avait marquées pour servir de cadre à la plus illustre cité de l'univers. Voici l'enceinte primitive, les quatre premières régions de la ville, voici les objets d'art, retrouvés par Giacomo Boni et Alfonso Bartoli qui nous donnent une idée des croyances et des moeurs de ces peuples primitifs.

ORDRE ET CIVILISATION

Au X me ou au XI me siècle avant J.C. des familles d'origine indo-européenne descendent d'Albe la Longue et se fixent sur le Mont Palatin. Par le Tibre ces habitants communiquent avec les Ombriens et les Etrusques. D'autre part, les Sabins fixés sur le Viminal et le Quirinal luttent contre les habitants du Palatin, mais la fusion de ces noyaux initiales donnent naissance à la cité destinée à dominer un jour le monde et à lui donner la grande leçon de l'ordre et de la civilisation.

Le livre de M. Pericle Ducati est une précieuse contribution à l'histoire de Rome et une excellente synthèse des découvertes archéologiques si passionnantes de ces dernières années.

F. H.

Mouvement Maritime

Départs pour

VESTA	vers le 17 Février	
BOSFORO	Mardi 20 Février	Burgas, Varna, Constantza
CAMPIDOGLIO	vers le 25 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
VESTA	Dimanche 25 Février	Cavalla, Salonique. Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 23 Février	Pirée. Brindisi, Venise, Trieste
Citta' di Bari Ligne Express	Jeudi 15 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
Citta' di Bari Ligne Express	Jeudi 29 Février	
FENICIA	vers le 29 Février	Constanza. Varna, Burgas,
FENICIA	Vendredi 23 Février	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste
ABBAZIA	Mercredi 28 Février	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla

«Italia» S. A. N.

Depart pour New-York:

SAVOIA de Gênes 20 Février
« Naples 21 «

Départs pour l'Amérique du Sud:

CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév.
de Barcelone le 18 Fév

Départs pour l'Amérique Centrale :

VIRGILIO de Gênes le 20 Février
« Barcelone le 21 Mars

«Lloyd Triestino» S.A.N

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :

CONTE VERDE de Gênes le 8 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir

TELEPHONE : 44.696
TELEPHONE : 24.410
TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

La vie sportive

Pluie, neige, boue gâchent le championnat d'Istanbul

«Vefa» tient en échec le leader «Beşiktaş»

Plusieurs rencontres ont été remises

Malgré la température épouvantable, les matches de championnat se sont poursuivis hier. Cependant plusieurs parties ont été remises vu l'impraticabilité du terrain. D'autres furent arrêtées, les joueurs ne pouvant plus continuer. La rencontre la plus importante mettait aux prises *Vefa* et *Besiktaş* et se déroulait au stade Şeref.

Les leaders présentèrent leur meilleure formation et au début dominèrent nettement leurs antagonistes. Cependant la défense de *Vefa* se tira sans trop de mal de ce mauvais pas. Vers le milieu et la fin de cette mi-temps *Vefa* prit la direction des opérations et menaça sérieusement *Besiktaş*. Il s'en fallut de peu pour que Subhi marquât un courageux plongeon de Mehmet Ali ayant conjuré le danger.

A la reprise, *Besiktaş* déploya tous ses efforts pour réussir à signer un but. Mais rien ne fit et la défense de *Vefa* se distingua à plus d'une reprise, notamment le demi-centre Lûtfi. La partie conserva cette physionomie jusqu'à la fin et les 2 *teams* retournèrent dos à dos, la marque ayant été inviolée de part et d'autre.

A la suite de ce match nul, *Vefa* est presque certain de participer à l'épreuve nationale. Quant à *Besiktaş*, ses chances de conserver le titre ont de beaucoup diminué. Il ne serait pas étonnant que *Fener* lui souffle vers la fin le poste d'honneur qu'il occupe, surtout que le fameux entraîneur Feldmann prendra sous sa direction les hommes de Fikret à partir de cette semaine.

A propos de cette dernière équipe notons que la rencontre *Fener* — I. S. K. fut remise, l'arbitre M. Osman Top jugeant les conditions atmosphériques absolument défavorables.

Par contre *Galatasaray* disputa son match contre *Altintüg* à Kadiköy. Faisant cavalier seul le champion de Turquie écrasa son adversaire par 8 buts à 0. Marquèrent pour les *jaune-rouge* : Sarafim (4), Cemil (2), Salim et Salâhettin.

A la mi-temps le score était de 3 buts à 0.

Enfin, *Süleymaniye* eut raison de *Hilâl* par 2 buts à 1 et le match *Beykoz-Topkapi* fut remis.

Le classement général s'établit comme suit :

		Matches	Points
1.	Besiktaş	14	39
2.	Galatasaray	14	35
3.	Fener	13	34
4.	Vefa	14	33
5.	Beykoz	13	29
6.	I. S. K.	13	27
7.	Altintüg	14	21
8.	Süleymaniye	14	21
9.	Topkapi	12	14
10.	Hilâl	14	11

Galatasaray possède le meilleur palmarès : 60 buts marqués, 8 reçus soit un *goal-average* de 7,5. Un seul match important doit être disputé encore : *Fener-Besiktaş*.

LES MATCHES DE SECONDE DIVISION

Voici les résultats techniques des rencontres de seconde division.

Feneryilmaz bat *Galataspor* : 5-0.
Anadolhisar bat *Anadolu* : 3-0.
Karagümrük bat *Davutpaşa* : 1-0.
Beyoglu bat *Galatagençleri* : 6-0.

AU COMITE DES ARBITRES

M. Adil Giray vient d'être nommé président du comité des arbitres d'Istanbul.

LA « BOLOGNA » A ISTANBUL ?

Plusieurs confrères annoncent que la fameuse équipe italienne *Bologna* viendra en Turquie. D'après ces sources, le *team* italien demanderait 5.000 Ltqs. pour livrer 4 matches soit deux ici et deux autres à Ankara. Les pourparlers seraient en voie de réalisation.

ARMEE FRANÇAISE ET ARMEE ANGLAISE FONT MATCH NUL

Londres, 11. — Le match *Armée française-Armée anglaise* s'est déroulé devant 90.000 personnes. Après une partie très mouvementée les deux sélections firent match nul, un but pour chaque camp.

LE CHAMPIONNAT D'ANKARA

Ankara, 11. — Le match de championnat *Demirspor* et *Muhafizgücu* se termina à égalité 3 buts à 3. Par ailleurs *Gençlerbirligi* et *As. Fa. güçü* et *Güneş et Birlikspor* réalisèrent le même résultat avec les marques respectives de 0 à 0 et 4 à 4.

CROSS-COUNTRY

RIZA MAKSUT CONTINUE

21 athlètes prirent part hier au cross-country organisé par la Maison du Peuple de Kadiköy. Toujours en excellente forme Riza Maksut (Fener) enleva l'épreuve en 18 m. 51 s. 5 devant Suad (Büyükada spor), en 19 m. 30 s. 9 et Receb (Atletik Klübü), en 19 m. 35 s. 1.

La compétition scolaire donna les résultats ci-bas :

1.—Vladimir (Robert-Collège) : 12 m. 12 s. 9.
2. — Ahmet (Beaux-Arts) : 12 m. 42 s.
3. — Abdüllah (Haydarpaşa) : 12 m. 44 secondes.

Le classement par équipes s'établit ainsi :

1. — *Lycée de Haydarpaşa* : 22 points
2. — *Robert Collège* : 26 points.
3. — *Ecole des Beaux-Arts* : 30 points.

VOLLEY-BALL

LE TOURNOI INTERSCOLAIRE

Le tournoi interscolaire s'est poursuivie hier àla Maison du Peuple de Beyoglu.

En voici les résultats :

Ecole des Ingénieurs bat Faculté de droit 15/6, 15/12.

Ecole d'Architecture bat Ecole de médecine 15/10, 15/12.

Ecole forestière bat Ecole normale 15/4, 4/15, 15/11.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUQE
TEPEBAŞI
CETTE FEMME
Section de comédie, Istiklâl caddesi
NOTRE FILS

On renflouera le "Lucultus"

(Suite de la 1ère page)

l'ancienne flotte impériale russe de la mer Noire qui arborât encore le pavillon blanc à la croix bleue de St.-André.

UN VOYAGE QUI NE DEVAIT PAS AVOIR LIEU....

Le général et la baronne Wrangel y passèrent leur villégiature au large d'Arnaoutköy.

Ce yacht était d'ailleurs familier aux habitués du port d'Istanbul. Sous le nom de *Colchida*, il avait servi autrefois de stationnaire de l'ambassade de Russie. Depuis, on l'avait repeint en noir, et on l'avait débarrassé de deux pièces «Hotchkis» qui composait son armement. En revanche le *Colchida* devenu *Lucullus*, avait reçu — ironie des choses — un grand binocle télémétrique d'artillerie....

En novembre 1921, le navire se préparait à appareiller pour la Mer Noire. Remontant le Danube, il devait conduire à Belgrade le général et son épouse. Ce voyage était envisagé non sans quelque inquiétude, dans certains milieux. On se demandait s'il n'y avait pas quelque témérité, pour un aussi petit bâtiment, à affronter la double menace des tempêtes de la mer Noire et de la flotte bolchévique russe.

L'ABORDAGE

Ces appréhensions n'allaient pas tarder à devenir sans objet: le *Lucullus* devait couler en plein port, dans les circonstances suivantes :

Samedi 15 novembre 1921, vers 4 h. et demie, le paquebot italien *Adria* (ex-*Ferencz-Ferdinand)* venant de Batoum, manoeuvrait pour se diriger vers les quais de Galata, lorsque, entraîné par le contre-courant régnant en ce point il vint bouter en plein son étrave dans la hanche de tribord du *Lucullus*, y pratiquant une voie d'eau de plus de trois pieds. Au bout de 3 minutes le *Lucullus* avait coulé bas.

Au moment de la catastrophe, le baron et Mme Wrangel et l'aide-de-camp du général, M. Kottiawki se trouvaient à terre. Le *Lucullus* avait à son bord 5 officiers et leurs femmes, 40 matelots et 10 soldats de la garde personnelle de l'ex-commandant en chef de l'armée russe. Presque tout ce monde avait pu être sauvé tant par les canots du cuirassé italien *Duilio* envoyés d'urgence, que par un vapeur du Şirket et une «vedette» anglaise. Les seules victimes furent le maître-coq Krassa et l'officier de quart, l'enseigne de vaisseau Saponoff.

Ce dernier, après avoir assuré le sauvetage de sa femme et du reste du personnel, demeura bravement à son poste jusqu'au dernier moment, et fut entraîné dans les remous causés par l'immersion du navire.

Le sang-froid des officiers et des soldats de la garde avait beaucoup contribué à assurer le sauvetage des femmes et du reste du personnel. En revanche, d'importants documents, les titres représentant la fortune privée du général Wrangel et toutes les valeurs appartenant au personnel du bord avaient péri.

Et voici qu'aujourd'hui, à 19 ans de distance, on annonce que la Direction du Port a décidé de renflouer l'épave du *Lucullus*.

Elle gît par 36 mètres de fond, de façon que l'opération ne semble pas devoir comporter des difficultés insurmontables. Et si les valeurs que l'on espère trouver à bord y sont toujours, cela pourrait permettre de compenser — et largement — les frais de l'opération.

Questions d'actualité

La préparation militaire en Allemagne

Un ensemble parfait d'instruction militaire

Le nombre d'Allemands bons pour le service militaire, ayant passé, depuis le début de la guerre, par l'instruction militaire de l'armée est formidable. Il n'atteint cependant pas le nombre de ceux non-recrutés qui constituent la réserve des aptes au service d'un Etat de 80 millions d'âmes. Cette réserve ne se croise pas les bras en attendant d'être appelée. C'est avec enthousiasme qu'une grande partie de cette dernière s'est faite inscrire à la préparation militaire qui instruit des tâches du soldat, les hommes actuellement au travail.

LA FORMATION DES VOLONTAIRES

Cette disposition est due à un décret du Führer paru déjà en janvier 1939. La collaboration étroite entre l'armée et la SA avait donc, dès lors, été fixée dans le principe. Aussi l'organisation de la préparation, antérieure et ultérieure, ne connût elle pas la moindre difficulté et c'est par milliers qu'affluèrent les demandes de volontaires. La formation prévoit des exercices de tir et de campagne ainsi qu'une bonne éducation spirituelle. Les différentes organisations de la Fédération Allemande de tir, ainsi que les champs de tir de l'armée, peuvent être librement utilisés dans un but d'entraînement. Les exercices de campagne comprennent de leur côté tout ce qui est nécessaire à l'acquisition d'une expérience de premier ordre. Enfin l'éducationspirituelle a suutout pour but de développer l'idée de communauté à savoir, la camaraderie. Ces connaissances confèrent aux hommes un réel avantage qui facilite beaucoup leur formation le jour où ils sont appelés sous les drapeaux. Pour pouvoir prendre part àces cours de préparation militaire, il faut avoir au moins 18 ans.

L'ENTRAINEMENT DE LA JEUNESSE

De son côté, la jeunesse de 16 à 18 ans connaît aussi pendant la guerre un sérieux entraînement. C'est la jeunesse hitlérienne qui dirige dans ce cas sa préparation militaire. En vue d'entretenir la santé et d'encourager les performances physiques de la jeunesse toute entière, on prévoit une formation spéciale réunissant des exercices de campagne et des tirs de petit calibre. Ceux-ci ont lieu dans les grandes villes deux fois par mois le samedi et le dimanche afin de ne pas trop surcharger la jeunesse s'occupant du service de la communauté .La formation dure six mois et se termine par un examen. De cette façon les trois classes les plus âgées de la jeunesse hitlerienne sont préparées au service militaire et l'armée bénéficie de nouvelles générations déjà bien au courant des choses militaires. La jeunesse hitlérienne ne compte pas moins de 800 instructeurs rien qu'à Berlin. Ils donnent des cours aussi bien pratiques que théoriques. A cela s'ajoutent les récits faits à la jeunesse par ceux qui ont participé à la campagne de Pologne, par exemple et qui ont à raconter tel ou tel épisode instructif et passionnant, récits écoutés bien attentivement par un jeune auditoire vibrant d'intérêt.

LA NATION ARMEE

Les hommes du corps national socialiste des chauffeurs et du corps d'aviateurs, donnent depuis longtemps déjà leurs preuves dans le domaine qui leur a permis de recueillir depuis des années d'excellentes expériences. La plupart des hommes de la SA se trouvent eux aussi au front comptant dans leurs rangs 18 chefs de groupes sur les 25 existants. Ce sont surtout les chefs les plus âgés qui dirigent la préparation militaire active. Quant au chef de la jeunesse hitlérienne du Reich, M. Baldur von Schirach, on sait qu'il s'est enrôlé, avec 2.500 camarades du corps dirigeant de la jeunesse hitlérienne, dans l'armée allemande.

LA BOURSE

Ankara 11 Février 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

			Change	Fermeture
				Ltq.
Londres	1	Sterling		5.24
New-York	100	Dillars		130.19
Paris	100	Francs		2.9675
Milan	100	Lires		6.675
Genève	100	F. suisses		29.355
Amsterdam	100	Florins		69.3435
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas		22.0175
Athènes	100	Drachmes		0.97
Sofia	100	Levas		1.5875
Prag	100	Tchécoslov.		
Madrid	100	Pesetas		13.2325
Varsovie	100	Zlotis		
Budapest	100	Pengos		23.425
Bucarest	100	Leys		0.97
Belgrade	100	Dinars		3.0825
Yokohama	100	Yens		30.94
Stockholm	100	Cour S.		31.0975
Moscou	100	Roubles		

LES CHAUSSURES TROP ETROITES

1. — Tendez - les sur des embauchoirs sur lesquels vous aurez fait fondre de la cire à cacheter aux endroits où vous chaussures vous blessent. Laissez vingt - quatre heures sur les formes ainsi agrandies.

2.— Faites des tampons de papier, imbibez-les d'eau. Essorez-les fortement, bourrez-en l'intérieur des chaussures. Laissez trois jours en les humidifiant de temps en temps. Essayez-les deux ou trois fois pendant ce laps de temps, la chaussure devenant trop large rapidement.

Cette méthode est également excellente à employer pour assouplir les contreforts s'ils sont durs.

Un convoi soviétique détruit par les Finlandais

FEUILLETON de « BEYOGLU » № 9

LE

Saint à Londres

PAR

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

VII

Mr. Garniman demeura un instant immobile, puis il eut un haussement d'épaules.

— J'avais lu dans les journaux que vous aviez renoncé à poursuivre votre dangereuse carrière, dit-il. Quant à ces scorpions dont vous avez parlé plusieurs fois, il s'agit sans doute d'un malentendu ...

— Non, coupa Simon, il s'agit d'un fait. N'essayez pas de sonner. Laissez votre main tranquille et écoutez-moi. Vous êtes le Scorpions, Wilfred, et un redoutable maître chanteur. Le chantage est un crime ! Deux de vos victimes se sont suicidées et je les vengerais avec plaisir si ... si je n'avais deux raisons de vous épargner aujourd'hui. La première, c'est que j'ai promis que vous seriez pendu ; la seconde, c'est que je dois payer mes impôts. Pardon !...

Un éclair métallique jaillit de la main du Saint et vint se ficher dans la boiserie, au-dessous de la sonnette vers laquelle Garniman avait glissé sa main. La lame pénétra dans le bois, entre l'index et le médium de Garniman qui retira sa main comme s'il avait reçu un choc électrique.

— Je vous ai dit de ne pas tenter d'appuyer, Wilfred, murmura Simon. Soyez sage. J'ai encore deux ou trois poignards en réserve. Que disais-je ? Ah ! oui, je dois payer mes impôts ...

Garniman, les poings serrés, fit un pas en avant.

— Allez-vous sortir, cria-t-il, ou dois-je appeler la police ?

— C'est une idée. A votre place, je téléphonerais à police-secours.

Simon traversa lentement la pièce, arracha le poignard fiché dans le lambris et le replaça dans l'étui de cuir qu'il portait toujours lacé à son avant-bras gauche.

— Oui, poursuivit-il. Appelez la police. Cette histoire ne manquera pas de l'intéresser. Vous pourrez apprendre ainsi si je suis réellement retiré des affaires ou si je demeure simplement plus habile que mon vieil adversaire, l'inspecteur Teal.

Garniman, immobile, ne répondait pas.

— D'autre part, reprit Saint, si vous ne tenez pas à la police, vous pouvez partir pour Londres. N'oubliez pas de réfléchir à ce que je vous ai dit au sujet de mes impôts.

— Est-ce là tout ce que vous avez à me dire ? demanda Garniman.

— C'est tout pour aujourd'hui, Wilfred. Comme vous paraissez avoir abandonné l'idée de réclamer le secours de la loi, je vais vous laisser réfléchir à la méthode que j'emploierai pour vous intéresser au versement que réclame de moi le représentant des contributions directes.

Garniman marcha vers la porte et l'ouvrit.

— Après vous, dit poliment Simon.

Il suivit son hôte dans le hall.

— J'espère que j'aurai le plaisir de vous revoir, dit Mr. Garniman.

— N'espérez pas ; pariez et vous gagnerez.

Simon ouvrit la porte et sortit. Sur le perron, il se coiffa de son chapeau, puis, il tira de sa poche son étui à cigarettes, et l'énorme pot de fleurs en pierre taillée qui s'écrasa à ses pieds sur les marches passa à quelques pouces de son viage.

Simon, le mains dans les poches, considéra un moment les débris de pierre, la terre, les fleurs, puis il remonta la marche qu'il avait descendue et sonna.

La servante vint ouvrir.

— Dites à Mr. Garniman, fit le Saint qu'il a une façon un peu brutale d'envoyer des fleurs !

VIII

— Je ne comprends pas à quoi a pu servir cette visite, dit Patricia.

Simon appuya sa tête au dossier du fauteuil et alluma une autre cigarette.

— Mr. Wilfred Garniman est un amateur, dit-il, mais un amateur intelligent et de sang-froid. Certes, il a tenté de se débarrasser de moi en m'offrant une cigarette droguée et du whisky qui contenait sans doute un soporifique, mais c'est uniquement parce qu'il a lu de nombreux romans policiers. Mais, pour ce qui est du sang-froid, il est très fort. Si tu l'avais vu se dominer brusquement au plus fort de l'altercation ! Il était étonnant.

— Et, en ce moment, conclut Patricia, il est sans doute à quelques centaines de milles de Londres.

Le Saint secoua la tête.

— Non. Il a parfaitement compris que je ne ferais pas appel à la police. Il croit donc que sa situation n'est pas compromise.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il s'attendait depuis longtemps à me rencontrer.L'épisode du pot de fleurs n'est qu'une des nombreuses manoeuvres qu'il a préparées contre moi. Il est trop intelligent pour avoir ignoré que je faisais une guerre impitoyable aux maîtres chanteurs et que, tôt ou tard, il aurait affaire à moi. Ma visite l'en a persuadé et m'a convaincu qu'il était le Scorpion, qu'il habitait cette maison de Harrow. Je n'ai pas tiré de lui beaucoup de renseignements, sauf qu'il est célibataire. Quant à l'adresse de son bureau, je n'ai pu encore me la procurer. Le boucher qui est installé au coin de la rue m'a dit que Garniman était « quelque chose dans la Cité ».

Le lendemain matin ,Simon flânait dans Mallaby Road au moment où Garniman franchissait la grille de sa maison en auto. Le Saint comprit qu'il était inutile de suivre la 8 cylindres avec un taxi. Le jour suivant, il prit l'Hirondelle, mais Garniman lui échappa à la faveur d'un embouteillage près de Marble Arch. Le troisième jour, en quittant Mallaby Road derrière la voiture de Garniman, Simon eut une double crevaison de ses pneus-avant. Il descendit et constata qu'une poignée de clous avait été jetée sur la route. Alors, dégoûté de se lever trois jours de suite à sept heures du matin, Simon Templar décida que, le quatrième jour, il resterait au lit... pour réfléchir...

Il eut vite fait de découvrir qu'il avait commis une faute.

— Si je l'avais suivi, le matin du premier jour, se dit-il, il ne se serait pas méfié Je me serais présenté chez lui le lendemain. Décidément, je baisse, ou je compte beaucoup trop sur la chance.

Simon se leva très tard, reçut la visite de l'inspecteur Teal venu aux nouvelles et passa l'après-midi dans un fauteuil.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
M. ZEKI ALBALA
Istanbul